Prak Maarten
Citizens without Nations. Urban Citizenship in Europe and the World c.1000-1789

Cambridge, Cambridge University Press
2018, 442 p
ISBN : 9781107104037

L'ambition de l'ouvrage est grande. Il s'agit d'observer, sur près de 800 ans et dans différents espaces européens et extra-européens, le développement, la nature et les aspects de la citoyenneté avant la Révolution française et l'avènement des formes, dites modernes, de citoyenneté. L'auteur, spécialiste d'histoire urbaine et sociale des Pays-Bas à l'époque moderne, avance deux arguments essentiels. Il souligne tout d'abord que les citoyens participaient alors de manière très active à la vie publique. Il démontre, par le biais de multiples exemples, que la citoyenneté urbaine présentait un bilan très positif en matière de libertés, d'égalité sociale et d'ouverture en comparaison avec les pratiques du XIXe siècle, même si le rôle des citoyens était soumis à une constante évolution, voire parfois à d'importants retournements de situation. L'auteur s'oppose conjointement à l'héritage historiographique qui, depuis la fin du XVIIIe siècle, montre une vision très négative de la période pré-moderne, et à l'idéalisation des évolutions postérieures à 1789 très diffuse dans les sciences politiques. Il affirme ainsi que la Révolution française n'entraîna pas forcément dans son sillage une amélioration des droits des citoyens et de leur participation à la vie publique, mais renforça plutôt les gouvernements nationaux vis-à-vis des autorités locales, prenant notamment pour exemple l'abolition des guildes.

L'auteur utilise une approche différente du concept de citoyenneté dont il réalise une mise au point historiographique. Il se focalise sur les pratiques et sur le rôle joué par différents types d'acteurs au sein des sociétés dans lesquelles ils vivaient. Envisageant également la citoyenneté en tant qu'action collective, il observe comment les citoyens eux-mêmes pouvaient modeler et même créer leur propre citoyenneté puisqu'ils appartenaient à des groupes régis par des mécanismes de coordination (famille, marché etc.). Il dépasse de fait la dimension purement légale et statutaire en définissant la citoyenneté comme une forme de participation au monde urbain en partie ouverte aux personnes qui ne possédaient pas un statut formel. Il se distingue ainsi des travaux du sociologue et économiste allemand Max Weber dont les postulats sont constamment cités dans son ouvrage. En dégageant le concept de citoyenneté du simple prisme légal il change de perspective et revisite le contraste entre l'Europe et le reste du monde. Avec la Chine, le Moyen-Orient et le Nouveau Monde comme observatoires, il s'oppose à la thèse de Weber limitant le développement de la citoyenneté et de la participation des citoyens à la vie publique aux seules cités européennes.

L'ouvrage est divisé en trois parties de tailles inégales. La première partie, d'environ 135 pages, est la plus longue. Elle explore les différentes dimensions de la citoyenneté dans les villes européennes à l'époque pré-moderne. Elle est composée de cinq chapitres qui concernent le statut juridique du citoyen, la « gouvernance urbaine » et le rapport entre les citoyens et les autorités, les aspects économiques et notamment l'importance des guildes et des corporations, les institutions sociales urbaines, et la contribution des citoyens à la défense et au maintien de l'ordre public. Ce tableau d'ensemble cherche à définir l'essence de la citoyenneté pré-moderne au-delà des différences locales. L'auteur a pour objectif de démontrer que les villes offraient alors de nombreuses opportunités à leurs citoyens de s'engager dans la vie publique et de contribuer au développement de leurs communautés.

La deuxième partie comprend moins de 100 pages et est organisée de manière chronologique. L'auteur sort du fonctionnement interne de la citoyenneté au sein des communautés urbaines pour s'intéresser aux interactions entre ces communautés et l'État dont elles relevaient. Trois régions, définies comme les plus avancées de leur époque au niveau politique et économique, sont examinées en trois chapitres distincts pour proposer différents modèles d'interactions. Le premier se concentre sur les cités-États de l'Italie médiévale, où ville et État se chevauchaient dans une large mesure. Le deuxième se focalise sur les Pays-Bas de l'époque moderne, où les villes dominaient les institutions fédérales qui déterminaient les politiques nationales. Le troisième chapitre traite de l'Angleterre de la Réforme à la Glorieuse Révolution, une période durant laquelle un parlement « national » comprenait un nombre croissant de représentants urbains. Un dernier chapitre analyse les relations entre communautés urbaines et États principalement en Allemagne et en France, où la coordination était plus difficile, en raison de la multiplication des principautés au sein du Saint-Empire romain germanique ou du développement de l'absolutisme dans le cas français.

La troisième partie de son ouvrage est très courte, composée d'une cinquantaine de pages. L'auteur y élargit son propos à l'échelle mondiale, traitant de la « citoyenneté hors d'Europe » en deux chapitres. À l'aide de son interprétation plus ouverte de la citoyenneté, définie comme un ensemble de pratiques politiques, économiques, sociales et

BCAI 34 (2020) Prak Maarten: Citizens without Nations. Urban Citizenship in Europe and the World c.1000-1789, recensé par Ingrid Houssaye Michienzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

militaires, l'auteur cherche à déceler des traces de citoyenneté au-delà de l'Europe, s'opposant ainsi à la vision wébérienne d'un unique modèle européen. Le premier chapitre s'intéresse à la Chine et au Moyen-Orient (principalement l'Empire ottoman). L'auteur corrige la vision historiographique traditionnelle de pouvoirs locaux très faibles, voire inexistants, au sein de régimes oppressifs. Dans le chapitre suivant, centré sur les colonies anglaises et espagnoles du Nouveau Monde, il considère la citoyenneté comme une importation et une adaptation du modèle européen.

Les onze chapitres de son ouvrage proposent de nombreux cas d'étude permettant à l'auteur d'appuyer et d'illustrer son propos par de solides exemples et par le biais d'une démarche résolument comparative. L'auteur s'appuie en effet sur une série d'éminents travaux de sociologie historique montrant la très grande variété des histoires urbaines. Ce très important travail de recherche figure dans une vaste bibliographie plurilingue de soixante-dix pages. L'ouvrage est également agrémenté d'un index et de huit cartes indiquant la localisation des cités et des villes fréquemment mentionnées, à partir des délimitations des États contemporains (Belgique, Pays-Bas, Royaume Uni, France, Espagne, Europe centrale, Italie, Moyen Orient, Chine, États-Unis, Mexique, Équateur et Pérou).

L'étude de Maarten Prak est dense et de lecture agréable. Il offre un riche panorama sur les formes de citoyenneté du Moyen Âge à l'époque moderne et présente des réflexions intéressantes. Ses travaux mettent en lumière la dichotomie entre le discours normatif et législatif, et les pratiques des acteurs. L'originalité de son propos tient également au fait que son étude s'intéresse non seulement aux élites urbaines, mais encore au rôle des populations plus modestes, souvent négligées par l'historiographie. Cet ouvrage est également en étroite connexion avec nos préoccupations contemporaines et permet de donner une profondeur historique aux débats actuels sur les politiques migratoires ou le futur des démocraties.

Ingrid Houssaye Michienzi
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée, équipe Islam médiéval

BCAI 34 (2020) Prak Maarten: Citizens without Nations. Urban Citizenship in Europe and the World c.1000-1789, recensé par Ingrid Houssaye Michienzi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net